



IMO-IRIKISI VOL. 3, N° 2 Décembre 2011

*La revue des Humanistes du Bénin, Faculté
des Lettres, Arts et Sciences Humaines*



SOMMAIRE:

Editorial		i
HISTOIRE & GEOGRAPHIE	1	
1. Akindélé, A. A. et al. : Connaissances et perceptions des Wemenu ...		3
2. Clédjo, P. et al. : Saisons et prolifération de la jacinthe d'eau ...		11
3. Guézo, A. : La politique du sang...		19
4. Houssou, C. S. et al. : Pollution de l'air et santé des employés et des populations...		33
5. Kiki, K. C. : Dimension sociologique des stratégies de gestion paysanne de stocks d'ignames		45
6. Mèdégan, C. A. : L'Afrique dans la conscience politique des Africains-Américains		57
7. N'dah, D. : Recherches archéologiques dans la vallée de la Pendjari...		75
8. Tenté, B. et al. : Effets de l'exploitation de la carrière de sable continental...		87
DIDACTIQUE & LINGUISTIQUE	2	
1. Aboa, A. L. A. : Norme scolaire et norme endogène du français en Côte d'Ivoire		97
2. Adanhounmè, R. K. : Education et Langues: Contribution de la psychologie...		103
3. Adja, E. : Les proverbes du fongbe : du contexte au prétexte		113
4. Agossavi, S. : Deutsch und deutsche Kulturpolitik in Afrika ...		119
5. Bationo, J-C : Kulturelles Gedächtnis und Interkulturelles Lernen...		127
6. Diallo, I. : Proposition de méthodologie pour l'harmonisation des langues...		137
7. Kantchoa, L. : Les emprunts linguistiques d'origine européenne en Anufɔ...		153
8. Kassan, B. : Contribution à l'élaboration d'un code orthographique pour le Kabiye ...		165
9. Yèhouénou, C. B. : Error analysis in an oral English context ...		179
SOCIETE	3	
1. Amegee, K. : Evolution des familles au Togo...		189
2. Amouzouvi, H. : L'Eglise évangélique du Vodun...		201
3. Edoh, P. K. : Prières, offrandes et grigris, comme facteurs de motivation...		211
4. Kouvon, K. : Biosciences et régulation éthique dans un monde ouvert		223
5. Sylva, A. da : Coopération décentralisée au Bénin...		233
Abonnement.....	page 3	couverture
Notes aux auteurs.....	page 4	couverture

ISSN 1840-6106

COMITE DE REDACTION DE LA REVUE IMO-IRIKISI

Directeur de publication

HOUSSOU Sègbè Christophe, MC

Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Rédacteur en Chef

Pr. Flavien GBETO

Comité Scientifique :

Pr. CAPO Hounkpati B. C (Bénin), Pr. HUANNOU Adrien (Bénin), Pr. BOKO Michel (Bénin), Pr. AÏNAMON Augustin (Bénin), Pr. TAKASSI Issa (Togo), Pr. HOUNTONDI Paulin (Bénin), Pr. NOUHOUAYI Albert (Bénin), Pr. BOLOUVI P. Lébéné (Togo), Pr. YAÏ Olabiyi Joseph (Paris), Pr. VIDEGLA Michel, (Bénin), ANIGNIKIN Sylvain (Bénin), MC.

Comité de Lecture :

Pr. N'BESSA Benoît (Bénin), Pr. GBETO Flavien (Bénin), Pr. KOUMAKPAÏ Taofick (Bénin), BADA M. Dominique (Bénin), MC, HOUSSOU Sègbè Christophe (Bénin), MC, KAKPO Mahougnon (Bénin), MC, HOUNMENOUE Jean-Claude (Bénin), MA, AZALOU-TINGBE Albert (Bénin), MA, ATABAVIKPO Vincent (Bénin), MA.

Secrétariat de Rédaction

Dr. Vincent ATABAVIKPO, MA

Toute correspondance (suggestions ou projets d'articles) doit être adressée au :

Comité de Rédaction de la revue IMO-IRIKISI

01 BP 526 COTONOU

République du Bénin

imo-irikisi@gmail.com

flavien.gbeto@flash.uac.bj

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-6106

Dépôt Légal N° 4236 du mardi 04 Août 2009 à la Bibliothèque Nationale

PRIERES, OFFRANDES ET GRIGRIS, COMME FACTEURS DE MOTIVATION ET DE PREVENTION DU STRESS EN MILIEU SCOLAIRE BENINOIS

Par Koffi Pierrot EDOH

Institut National de la Jeunesse de l'Education Physique et du Sport (INJEPS).

E-mail: pedrokoff@yahoo.fr

Abstract:

In many Beninese, motivation is a reflection of beliefs and practices within their ancestral past. The objective of this study is to assess the contribution of these practices in the management of stress at school. From questionnaires administered to students and teachers non sports and athletes, this work showed that non-athletes first attribute academic success to mastery of knowledge and sports rely on physical and technical qualities to achieve performance. With regard to these practices, teachers were more likely to opt for their use in academic and sporting events. Behavior is observed in adults, so start by making their appearance at the school and school sport.

Keywords: *Traditional practices, Motivation, Stress, Test, School, Sports.*

INTRODUCTION

En psychologie sociale, les croyances peuvent être définies comme étant des attitudes intellectuelles qui amènent des personnes à tenir pour vrai, des idées, des énoncés ou des faits sans qu'il y en ait nécessairement eu une démonstration objective. Elles ont généralement des assises collectives et sont représentatives des valeurs et des normes d'une communauté à une époque donnée. Il peut y avoir cependant, des croyances différentes voire contraires dans un même espace et à une même période. Une croyance se rapporte toujours à un objet (l'objet de la croyance) et à un sujet qui croit ou au contraire doute (Le GUERINEL, 1993). Dépendantes de l'environnement socioculturel des sujets, de leurs besoins du moment ou des situations dans lesquelles ils se retrouvent, les croyances sont en mesure d'influencer les opinions des personnes, de susciter des projets, des espoirs, des attentes, mais aussi des inquiétudes ou des craintes par rapport à l'issue de l'engagement qu'ils ont pris dans une activité. Dans les deux derniers cas, les croyances peuvent conduire à des pratiques et à des comportements divers de la part des personnes concernées.

En Afrique subsaharienne et chez les béninois en particulier, les croyances et les pratiques qu'elles engendrent, font souvent référence au passé ancestral (THOMAS, 1981). Ce sont ces croyances et pratiques qui sont qualifiées de traditionnelles dans le cadre de cette étude. Elles restent toujours d'actualité malgré les nombreuses mutations sociales et culturelles. Il s'agit de la croyance aux prières (*vogbé*), aux grigris (*bo*) et aux offrandes (*vo*) (ADOUKONOU, 1988).

Pour ce qui est des prières, elles peuvent être comprises comme étant des invocations ou des paroles adressées à des divinités ou directement à Dieu pour solliciter de l'aide. Elles sont dites par les intéressés eux-mêmes ou par l'intermédiaire de personnes initiées qui font parfois usage de langages inaccessibles au non initié (THOMAS, 1981). Cela prive le profane de toute compréhension et donne ainsi aux prières, un caractère mystique. Les grigris quant à eux, sont des objets dont le port est associé aux vertus protectrices qu'on leur attribue ou encore l'effet dissuasif qu'ils peuvent produire en direction des hostilités potentielles ou imaginaires (APOVO, 2005). Il y en a qui sont portés de façon permanente. Des circonstances particulières peuvent toutefois inciter à augmenter la fréquence de leur usage. Certains types de grigris ont besoin d'être activés périodiquement par des formules magiques pour conserver leur efficacité. Les offrandes enfin, sont des dons faits à des divinités, généralement par l'intermédiaire de personnes consacrées qui officient au cours de cérémonies rituelles. Leurs fonctions consistent à rassurer des âmes apeurées par le concours bienveillant des esprits invoqués (De la TORRE, 1991).

Ces pratiques en tant que réalités socioculturelles africaines, ont progressivement fait leur apparition dans le sport moderne. DAGROU, GAUVIN & HALLIWELL, 1991 ont montré que 44,62 % des athlètes ivoiriens portent un grigri. Les élèves béninois qui, pour la plupart, ont grandi dans un environnement socioculturel d'obédience traditionnelle pourraient avoir tendance à s'approprier ces pratiques. Ainsi à l'école, ils se retrouveraient confrontés à une double question. Celle de savoir s'il faudrait s'en tenir exclusivement aux valeurs de modernité et de rationalité sur lesquelles se fondent l'école et le sport ou s'il faudrait recourir aussi aux pratiques traditionnelles dans les épreuves scolaires et dans les compétitions sportives scolaires, dans l'espoir de mieux gérer le stress et renforcer leur motivation.

Après une brève revue de littérature, il sera présenté une méthodologie dont la substance est une enquête par questionnaire. Puis suivront les résultats, la discussion, la conclusion et enfin les références bibliographiques.

1. REVUE DE LITTÉRATURE

Acteurs privilégiés de l'école, les élèves et les enseignants se retrouvent au cœur des activités pédagogiques. Les efforts déployés par les enseignants dans le domaine académique ou dans les compétitions sportives organisées par l'union des associations sportives scolaires de l'enseignement secondaire (UASSES) sont appréciés à travers les résultats des élèves. L'analyse desdits résultats (résultats des examens et championnats sportifs scolaires) et les perspectives à envisager dans le sens de leur amélioration dépendent au premier chef de la personnalité des sujets. Les comportements de ces derniers peuvent aussi subir l'influence des croyances et pratiques en cours dans le milieu. C'est pourquoi la présente étude s'appuie sur une revue de littérature qui aborde les questions des croyances qui rendent compte de l'internalité et de l'externalité des principaux acteurs du milieu scolaire. Elle propose également des définitions en ce qui concerne les notions de motivation et de stress afin de mieux clarifier ces concepts qui sont essentiels à la compréhension de l'étude. Cela permet de mettre en évidence les relations qui existent entre ces différents concepts et de cerner davantage les comportements des élèves béninois en ce qui concerne l'usage qu'ils font des pratiques traditionnelles dans le sens de la gestion du stress à l'école.

1.1- Les croyances qui rendent compte de l'internalité et de l'externalité

Les personnes dites internes comptent sur leurs efforts ou leurs propres capacités pour satisfaire leurs besoins d'accomplissement. Elles pensent qu'elles sont responsables des événements qui se produisent dans leur vie (DUBOIS, 1987 ; LEVENSON, 1974). Elles se réfèrent à des normes contrôlables pour apprécier leurs succès ou leurs échecs. Ainsi, ces personnes gèrent mieux leurs émotions et s'adaptent plus facilement à des situations précompétitives (NTOUMANIS & JONES, 1998). Elles connaissent également plus de succès dans les épreuves scolaires et dans la vie professionnelle (DUBOIS, 1987).

Contrairement aux internes, les personnes externes ont tendance à expliquer ce qui leur arrive par des facteurs aléatoires tels que le hasard, la chance, le destin ou en recourant aux expertises de personnages dotés de pouvoirs surnaturels (DUBOIS, 1987 ; LEVENSON, 1974). Les externes s'en remettent à des considérations superstitieuses pour augmenter leur chance de succès. En conséquence, elles font appel à des éléments artificiels ou à ces personnes de référence pour se donner de l'assurance dans leurs différents engagements (ASKEVIS-LEHERPEUX, 1989).

Les comportements des personnes dépendent souvent des résultats de la comparaison qu'elles font des ressources dont elles disposent et des difficultés supposées liées à la tâche qu'elles ont à accomplir. Si de cette appréciation, les difficultés paraissent en deçà des ressources qu'elles croient avoir mobilisées, alors elles restent confiantes par rapport à leurs attentes de succès.

Si par contre les ressources mobilisées ne semblent pas suffisantes pour leur permettre de venir à bout de la tâche à accomplir, elles se retrouvent dans une situation d'incertitude et donc en butte au stress. La gestion de cet état de stress dans la perspective de recouvrer leur motivation sera le reflet de leur personnalité (Le SCANFF, 1995). Ainsi, pendant que face à une situation, les internes s'évertuent à intensifier leurs efforts dans la recherche de solutions rationnelles telles que se concentrer davantage sur leurs études ou s'entraîner avec plus de détermination par exemple, les externes se réfugient derrière des solutions comme les prières, les offrandes ou le recours à des

personnages dotés de pouvoirs pour se renforcer psychologiquement dans l'espoir de dissiper leur stress et d'augmenter par la même occasion, leur motivation afin de mieux affronter la tâche à réaliser.

1.2- Le concept de motivation

La motivation est un processus psychologique susceptible d'influencer et de déterminer le choix d'une personne dans un contexte ou dans une activité (FAMOSE, 2001). On dira d'un athlète qu'il est motivé, lorsqu'après avoir opté pour une discipline sportive, celui-ci lui consacre beaucoup de temps et d'efforts, continue de s'adonner à ce sport avec opiniâtreté pour vaincre les difficultés qui y sont attachées en refusant de se désister au profit d'une autre activité moins éprouvante. La motivation est donc la mobilisation des ressources par un sujet dans la perspective d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. Elle fait depuis plusieurs décennies déjà, l'objet d'études dans des domaines variés dont celui de l'éducation et du sport (FONTAYNE, SARRAZIN & FAMOSE, 2001).

Elle peut être déclenchée à partir des croyances internes, des intentions de plaisir, de satisfaction morale et la volonté de connaître quelque chose ou de se surpasser pour atteindre un objectif en l'absence de tout intérêt matériel. Les jeunes canadiens qui obtiennent un baccalauréat scientifique à moins de 17 ans, avec une mention *Bien* ou *Très-Bien* s'orientent vers les mathématiques ou les sciences physiques parce qu'ils désirent avoir de nouvelles connaissances dans ces matières (LEMAIRE, 2002). La motivation peut au contraire provenir des facteurs externes comme l'envie d'un gain substantiel, le désir de faire plaisir à un proche ou la volonté d'éviter une situation gênante une fois la tâche terminée (TANIMOMO, WABI & HOUNGAN, 2009). Pour eux, les jeunes filles béninoises qui participent aux championnats de football de première division, le font dans le but d'obtenir des gratifications. En définitive, il existe deux types de motivation : la motivation intrinsèque, subdivisée en trois sous-types (la motivation intrinsèque à la stimulation, la motivation intrinsèque à la connaissance et la motivation intrinsèque d'accomplissement) et la motivation extrinsèque, elle aussi subdivisée en trois sous-types (la motivation extrinsèque à la régulation externe, la motivation extrinsèque introjectée et la motivation extrinsèque identifiée). Enfin la taxonomie ajoutera un troisième type : l'amotivation qui n'est autre qu'une absence de motivation dans une activité (VALLERAND & GROUSSET, 2001).

1.3- Le concept de stress

Dans le cadre de cette étude, on dira que le stress est le résultat des inquiétudes qu'un élève a lorsqu'il pense au résultat d'un examen auquel il devra prendre part dans un avenir proche ou celui d'une compétition sportive de l'UASSES dans laquelle il est engagé. La conséquence du stress est qu'il influence les performances des élèves (WILLIAMS, VICKERS & RODRIGUES, 2002 ; WILLIAMS & ELLIOT, 1999). Cette influence peut être positive en ce sens qu'elle amène les intéressés à redoubler d'effort en recourant à des ressources supplémentaires. Mais elle est négative la plupart du temps parce qu'elle crée des perturbations chez les élèves et les empêche à un moment déterminant, d'exploiter au mieux toutes les ressources à leur portée. Le stress est dû à plusieurs causes parmi lesquelles on retiendra pour la circonstance, les incertitudes des personnes face à une épreuve ou devant une situation préoccupante. Il est généralement ressenti intérieurement comme une menace (Le SCANFF, 1995). Pour y faire efficacement face, les sujets doivent donner la preuve de leurs aptitudes et de leurs capacités à agir sur leurs environnements (social, culturel,) pour apporter des réponses adaptées aux situations qui sont les leurs. Pour ANSHEL, WILLIAMS & HODGE (1997), les moyens de gestion du stress varient chez les personnes d'un pays à un autre et également suivant le sexe. Quant à BURN (1975), il a indiqué que les athlètes les plus jeunes sont ceux qui ont le plus recours aux pratiques superstitieuses pour prévenir le stress. En effet, après avoir interrogé 102 athlètes participant aux jeux olympiques de Munich en 1972, il en conclut que 75% de ceux qui portent des grigris sont âgés de moins de 19 ans contre seulement 17% âgés de plus de 30 ans. Enfin, pour TANIMOMO (2005), se référant aux travaux de HARVEY (2000) et WILLIAMS, STEVEN & JENNIFER (1999), il estime qu'il existe une relation entre l'âge, le sexe et la croyance au paranormal. Le stress est un phénomène dynamique que les sujets doivent apprendre à gérer au mieux pour garder l'essentiel de leurs aptitudes pendant les échéances importantes. Les pratiques issues des croyances traditionnelles béninoises qui ont pour objectif essentiel de modifier les représentations des personnes et d'augmenter la confiance en soi (BURN, 1975), pourront être d'un apport appréciable aux élèves pendant les examens et les compétitions sportives scolaires. Ainsi, les prières, les grigris et les

offrandes déjà présents en milieux culturels (THOMAS, 1981), politique (GLELE, 1981) et également dans le sport civil (TANIMOMO, 1999; DIATTA, 1999), pourront faire leur apparition à l'école à partir des examens scolaires et des championnats organisés dans le cadre des activités de l'UASSES. L'objectif de cette étude est d'apprécier l'apport des pratiques traditionnelles que sont les prières, les offrandes et les grigris dans la gestion du stress et la définition de stratégies individuelles de motivation dans les épreuves académiques, ainsi que dans les compétitions sportives scolaires.

1.4 - Hypothèse

Chez le béninois, tout est signifiant ; c'est pourquoi il s'appuie sur tout ce qu'il croit utile lorsqu'il tient à atteindre un objectif. En référence aux travaux d'ANSHEL (1997) et al, ASKEVIS-LEHERPEUX (1989) et DUBOIS (1987), on peut affirmer que les enseignants béninois admettent l'usage des pratiques traditionnelles par les élèves durant les épreuves académiques et pendant les championnats sportives scolaires.

2. METHODOLOGIE

2.1- Pré-enquête

Une pré-enquête organisée dans quatre établissements d'enseignement secondaire a permis d'apprécier les connaissances des élèves et des enseignants sur les pratiques traditionnelles. Elle a également donné l'occasion d'entrevoir ce que peuvent apporter lesdites pratiques dans les domaines de l'école et du sport scolaire. A la suite de cette étude préliminaire, les valeurs du coefficient *alpha de Cronbach* obtenues sont comprises entre 0,53 et 0,87 et indiquent que les quatre questionnaires présentent un bon niveau de fiabilité.

2.2- Enquête

Cette enquête qui comprend quatre questionnaires a été réalisée auprès de 409 élèves et 195 enseignants. Ils ont tous volontairement pris part à cette étude. Les deux premiers questionnaires (Q1 et Q2), relatifs aux élèves âgés respectivement de $17,07 \pm 2,11$ ans et de $16,19 \pm 1,77$ ans, se sont déroulés dans sept établissements d'enseignement secondaire repartis sur cinq des six départements méridionaux du pays. Il s'agit des collèges d'enseignement général (CEG) Application et d'Agbokou dans l'Ouémé, des CEG Zogbo, le Nokoué et celui de Sègbohoulé dans le Littoral et l'Atlantique et enfin les CEG d'Agatogbo et de Klouékanmey, respectivement dans le Mono et le Couffo. Le premier questionnaire (Q1) a mobilisé 271 élèves *non sport.fs* : qui ne sont inscrits dans aucune association sportive scolaire (ASS). Il a été complété par un deuxième questionnaire (Q2) avec 138 élèves qui pratiquent du sport en ASS : ce sont les élèves *sport.fs*. Le troisième questionnaire (Q3) a été appliqué à 92 enseignants âgés de $32,9 \pm 7,1$ ans, dispensant des enseignements autres que l'éducation physique et sportive (EPS). Ils ont été identifiés comme les enseignants *non sport.fs*. Enfin, le quatrième questionnaire (Q4) a permis de recueillir les avis de 103 enseignants d'EPS, âgés de $40,2 \pm 5$ ans. A la différence de leurs collègues, ils sont qualifiés d'enseignants *sport.fs*. La distribution du troisième questionnaire a été effectuée au CEG Godomey en octobre 2003 au cours des journées de réflexions qui ont rassemblé les enseignants. Quant à celle du quatrième questionnaire, elle a été réalisée lors d'un stage de requalification des enseignants d'EPS à l'Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport (INJEPS) au mois d'août de la même année. Les items de chacun des questionnaires ont été élaborés en tenant compte des opinions exprimées par les sujets enquêtés au cours des entretiens préliminaires et se présentent comme indiqué dans le tableau I.

Tableau I : exemples d'items relatifs aux sous thèmes des pratiques traditionnelles

Sous thèmes	Items
Relatifs aux prières	- Les prières me permettent de réduire la peur avant les compositions. -les prières me rassurent pendant les épreuves scolaires.
Relatifs aux offrandes	- Avec les offrandes, on peut attirer les faveurs des esprits pendant les examens. - les offrandes apaisent la colère des esprits malins.

Relatifs aux grigris

- J'ai marqué un but au dernier match grâce à mon talisman.
- lorsque j'ai mon grigri sur moi, je n'ai plus d'appréhensions pendant les compositions.

2.3- Analyse statistique

Les réponses aux quatre questionnaires ont été reportées sur une échelle de *type lickert* à cinq propositions, telle que préconisées par (VALLERAND, BLAIS, BRIERE & PELLETIER, 1989) et allant d'un désaccord total « *pas du tout d'accord* » (correspondant à la proposition 1) à un accord total « *tout à fait d'accord* » (correspondant à la proposition 5). Ces propositions ont été respectivement affectées de coefficients 0 ; 0,25 ; 0,50 ; 0,75 et 1.

Les scores moyens des sous thèmes ont été calculés pour chacun des types de sujets enquêtés. Les *corrélations de Bravais-Pearson* entre les différents sous thèmes au niveau des sujets ont été également déterminées. Ceci a permis de comparer les scores des enseignants à ceux des élèves pour en déduire la position des enseignants par rapport à l'usage que font les élèves des pratiques traditionnelles dans le cadre des examens et des compétitions sportives scolaires.

3. RESULTATS

Ils sont résumés en six tableaux (tableau II à tableau VII) et ont permis de comparer les scores moyens des différents sous thèmes (connaissances intellectuelles, compétence et pratiques traditionnelles) aussi bien chez les élèves que chez les enseignants ; chez les *non sport.fs* que chez les *sport.fs*. Les corrélations entre ces sous thèmes ont été aussi comparées par ailleurs.

Tableau II : les scores moyens des connaissances intellectuelles, des prières, des offrandes et des grigris chez les élèves et les enseignants

Sujets enquêtés	Connaissance intellectuelle de l'élève	Compétence de l'enseignant	Les prières	Les offrandes	Les grigris
271 élèves <i>n- sport.fs</i>	0,85		0,69	0,31	0,14
138 élèves <i>sport.fs</i>	0,85		0,70	0,25	0,21
92 enseignants <i>n- sport.fs</i>	0,86	0,84	0,63	0,34	0,45
103 enseignants <i>sport.fs</i>	0,90	0,86	0,74	0,45	0,58

N-sport.fs : *non-sport.fs*.

Il est à préciser qu'il n'y a pas eu de questions adressées aux élèves pour mesurer leur croyance par rapport aux connaissances intellectuelles (compétence) des enseignants dans la réussite au plan scolaire et dans des victoires en compétitions sportives scolaires. C'est ce qui explique dans le tableau II ci-dessus, une absence de réponse au niveau des deux cellules correspondant aux scores des enseignants *non sport.fs* et *sport.fs*.

Les scores de la connaissance intellectuelle sont plus élevés que ceux des pratiques traditionnelles, chez les élèves que chez les enseignants, *non sport.fs* comme *sport.fs*. Pour ce qui est des pratiques traditionnelles, les scores de la prière sont nettement plus élevés que ceux des deux autres pratiques avec un intervalle de confiance de 95%.

Après la présentation des scores moyens des différents sous thèmes, il a été procédé à leur comparaison afin de voir au niveau de quelles variables les différences observées sont significatives.

Tableau III : la différence de scores entre les élèves *non sport.fs* et *sport.fs* et celle entre ceux des enseignants *non sport.fs* et *sport.fs*

Sous-thèmes	Connaissance intellectuelle de l'élève	Compétence de l'enseignant	Les prières	Les offrandes	Les grigris
(Q1- Q2)	0,00		- 0,01	0,06*	- 0,07*
(Q3 - Q4)	- 0,04	- 0,03	- 0,11*	- 0,11*	-13*

(Q1- Q2) est la différence entre les scores moyens des questionnaires 1 et 2 relatifs aux élèves *non sport.fs* et *sport.fs*. (Q3-Q4) est la différence entre les scores moyens des questionnaires 3 et 4 relatifs aux enseignants *non sport.fs* et *sport.fs*. Une différence $\leq 0,05$ est non significative.

En observant les scores des élèves *non sport.fs* et *sport.fs* puis ceux des enseignants *non sport.fs* et *sport.fs*, on remarque assez de ressemblance. A l'exception du sous thème des prières chez les enseignants, les différences entre les scores des enseignants *non sport.fs* et *sport.fs*, puis celles entre les scores des élèves *non sport.fs* et *sport.fs* au niveau de trois des cinq sous thèmes (la connaissance intellectuelle des élèves, la compétence des enseignants et les prières) sont non significatives. De plus, en comparant les scores des élèves à ceux des enseignants, on obtient des résultats presque semblables. Les positions des sujets sont convergentes pour ce qui concerne ces trois sous thèmes.

Le seul calcul des scores moyens ne permet pas d'apprécier entièrement les résultats. C'est pourquoi le calcul des coefficients de corrélation a été également effectué chez les différents sujets.

Tableau IV : les coefficients de corrélations entre les croyances chez les élèves *non sport.fs* (N = 271)

Sous thèmes	Connaissance intellectuelle de l'élève	Prières/ motivation	Prières/ stress	Offrande/ motivation	Offrande/ stress	Grigris/ motivation
Prières/ motivation	0,10*					
Prières/ stress	0,10*	0,69***				
Offrandes/ motivation	-0,02	-0,23***	-0,18***			
Offrandes/ stress	-0,04	0,16***	0,15***	0,65***		
Grigris/ motivation	-0,23***	-0,18***	-0,19***	0,27***	0,33***	
Grigris/ stress	-0,24***	-0,19***	-0,20***	0,21***	0,24***	0,68***

Les coefficients de corrélations $< 0,09$ sont non significatifs. Les coefficients de corrélations compris entre 0,09 et 0,11 sont significatifs à 0,05 (*); ceux compris entre 0,12 et 0,14 sont significatifs à 0,01 (**) et ceux égaux ou $> 0,15$ sont significatifs à 0,001(***).

Chez les élèves *non sport.fs*, la croyance à la connaissance intellectuelle est corrélée avec la croyance aux prières, non associée avec la croyance aux offrandes et négativement liées avec la croyance aux grigris. Contrairement aux grigris et aux offrandes, les élèves *non sport.fs* pensent que les prières sont utiles à l'école.

Le calcul des coefficients de corrélation n'est pas fait uniquement chez les élèves *non sport.fs*. Le même calcul a été fait également chez les élèves *sport.fs* pour apprécier le degré de liaison entre les différentes variables chez eux.

Tableau V: les coefficients de corrélation des croyances chez les élèves sportifs (N = 138)

	Capacité physique de l'élève	Prières/ motivation	Prières / stress	Offrandes/ motivation	Offrandes/ stress	Grigris/ motivation
Prières/ motivation	0,09					
Prières/ Stress	0,00	0,76**				
Offrandes/ motivation	-0,00	0,12	0,10			
Offrandes/ Stress	0,19*	0,13	0,12	0,74 **		
Grigris/ Motivation	0,01	-0,22 **	-0,25 **	0,50 **	0,38 **	
Grigris/ stress	-0,09	-0,25 **	0,23 **	0,50 **	0,40 **	0,72 **

Les coefficients de corrélations < 0,170 sont non significatifs (ns); les coefficients compris entre 0,171 et 0,230 sont significatifs à 0,05 (*); ceux > à 0,231 sont significatifs à 0,01.

Chez les *sport,fs*, à l'exception du sous thème des offrandes comme moyen de prévention du stress, les associations du sous thème de la capacité physique et technique avec les autres sous thèmes sont non significatives. Les corrélations entre la croyance aux prières et aux offrandes sont également non significatives; négatives entre les prières et les grigris mais positives entre les offrandes et les grigris.

En sport scolaire, les offrandes sont essentiellement sollicitées dans le but de se prémunir du stress. Elles sont également compatibles avec les grigris. Après les élèves, le calcul des coefficients de corrélation est fait au niveau des enseignants *non sport,fs* et *sport,fs*.

Tableau VI : les coefficients de corrélations des croyances chez les enseignants *non sport,fs* (N = 92)

	Connaissance intellectuelle de l'élève	Compétence de l'enseignant	Les prières	Les offrandes
Compétence de l'enseignant	0,27**			
Les prières	0,09	0,23*		
Les offrandes	-0,01	0,10	0,19*	
Les grigris	0,040	0,07	0,12	0,64**

Les coefficients moins élevés que 0, 205 sont non significatifs ; ceux plus élevés que 0, 205 sont corrélés à 0, 05 ; et ceux plus élevés que 0, 26 le sont à 0,01.

Les résultats des enseignants *non sport,fs* montrent une liaison entre la compétence et la prière comme chez les élèves *non sport,fs* ; de même que, entre offrande et grigri conformément à ce qui a été observé chez les élèves *non sport,fs*. En plus, on observe également une corrélation entre prière et grigri.

Pour finir, il a été procédé au calcul des coefficients de corrélation chez les enseignants *sport,fs*.

Tableau VII : les coefficients de corrélations des croyances chez les enseignants *sport,fs* (N = 103)

	Connaissance intellectuelle de l'élève	Compétence de l'enseignant	Les prières	Les offrandes
--	--	----------------------------	-------------	---------------

Compétence de l'enseignant	-0,00			
Les prières	0,19	0,17		
Les offrandes	-0,12	-0,05	0,49**	
Les grigris	-0,05	-0,136	0,42**	0,54**

Les coefficients moins élevés que 0, 194 sont non significatifs ; ceux plus élevés que 0,194 sont corrélés à 0,05 et ceux plus élevés que 0, 254 le sont à 0, 01.

Chez *les sport,fs*, tous les sous thèmes des pratiques traditionnelles (les prières, les grigris et les offrandes) sont associés entre eux. On peut donc en déduire que ces pratiques sont plus présentes dans les compétitions sportives que dans les examens scolaires. A la suite de ces résultats, on constate de manière générale que les scores, de même que les coefficients de corrélation sont plus élevés chez *les sport,fs* que chez *les non sport,fs* et chez les enseignants que chez les élèves.

DISCUSSION

Les résultats montrent que les élèves et les enseignants pensent que dans les domaines scolaire et sportif, il faut faire plus confiance aux critères objectifs qu'aux pratiques empreintes de subjectivité. Tous les sujets enquêtés accordent plus d'importance aux connaissances intellectuelles des élèves *non sport,fs* dans la réussite à l'école. Ils ont également les mêmes comportements par rapport aux qualités physiques et techniques des élèves *sport,fs* en ce qui concerne les victoires en compétitions sportives scolaires. Se faisant, ils se comportent comme des internes, c'est-à-dire des gens qui comptent sur eux-mêmes avant tout (DUBOIS, 1987 ; LEVENSON, 1974). Mais en faisant aussi l'option de recourir aux pratiques traditionnelles, particulièrement les prières dans la gestion du stress et la définition des stratégies de motivation, ils se comportent aussi comme la plupart des personnes de leur environnement social et culturel. Ils se réfèrent aux valeurs universelles de l'école et du sport sans pour autant renoncer aux cultures et aux traditions locales. Ces résultats montrent qu'à l'image de ce qui s'observe dans la vie quotidienne, les élèves et les enseignants béninois font preuve de *syncretisme culturel* à l'école et dans les compétitions sportives scolaires. Selon leur personnalité et le type d'activité auquel ils doivent faire face, ils font aussi plus ou moins appel aux pratiques traditionnelles. Les scores des prières chez les enseignants comme chez les élèves sont nettement plus élevés que ceux des autres pratiques traditionnelles béninoises avec un intervalle de confiance très élevé. On peut donc dire que les sujets dans leur majorité croient que les prières, mieux que les grigris et les offrandes, influencent positivement les résultats scolaires et sportifs. Cela est conforme aux croyances sociales et aux usages qui ont cours dans l'environnement béninois et chez les noirs africains pour qui les prières sont sollicitées en toute circonstance (THOMAS, 1981). Les scores des grigris chez les enseignants sont relativement élevés et assez proches de ceux des études réalisées dans le milieu sportif ivoirien (DAGROU, 1991 et al). Par contre ceux des élèves assez faibles, contrastent complètement avec les résultats des travaux de TANIMOMO (1999) et ceux de BURN (1975) qui ont conclu que les athlètes les plus jeunes sont plus enclins à l'usage des pratiques traditionnelles, les grigris en l'occurrence pour prévenir le stress. Cette différence peut être due au fait que dans les premiers cas, il est question de sport civil où les enjeux sont plus grands et l'émotion plus forte contrairement au monde scolaire où les activités sportives ont une fonction plutôt ludique. Dans le sport civil, l'usage des pratiques traditionnelles fait partie de l'organigramme des grands clubs africains avec un personnel spécial ayant à sa tête un *prêtre* (TANIMOMO, 1999). Ces clubs, en particulier ceux de football prévoient dans leur budget annuel, des rubriques dans le cadre du fonctionnement de cette structure. Ce qui témoigne de son importance.

Les enseignants ont tendance à faire plus confiance aux grigris et aux offrandes que les élèves. Les écarts entre les scores des élèves et ceux des enseignants en ce qui concerne ces deux sous thèmes peuvent s'expliquer aussi par l'immaturité des élèves et/ou par l'hostilité latente que l'environnement scolaire entretient néanmoins à l'encontre des croyances et des pratiques traditionnelles. Ceci laisse penser que lesdites croyances ne sont pas encore entièrement stabilisées chez les élèves. Il est aussi fort probable que les pratiques traditionnelles ne faisant pas partie *a priori* des activités de l'école, les

élèves éprouvent quelques difficultés à les assumer dans ce cadre ; surtout lorsqu'on sait que même dans le milieu civil, la représentation desdites pratiques n'est pas toujours exempte de tout reproche. En effet, chez beaucoup d'africains, l'usage des grigris est considéré comme un comportement non recommandable malgré leur présence dans une partie importante des actes qu'ils posent quotidiennement. Selon l'opinion publique, les devins et les personnages reconnus comme faisant usage de ces pratiques (les grigris), sont plutôt craints que respectés.

La différence entre le score des élèves et celui des enseignants en ce qui concerne l'apport des connaissances intellectuelles dans la réussite scolaire des élèves *non sport.fs* ou celui des aptitudes physiques et techniques dans des victoires en compétitions sportives scolaires chez les élèves *sport.fs* est non significative. Ceci montre que tous les sujets enquêtés ont des positions semblables par rapport à cette variable qui réfère à la rationalité de l'école et du sport. Le même constat est également fait en ce qui concerne les prières. Lorsqu'on s'intéresse au rôle important joué par les écoles confessionnelles dans le passé au Bénin et même en Afrique toute entière (GLELE, 1981), où les prières étaient dites au début et à la fin des classes, on peut penser que leur influence dans les écoles n'a pas encore disparu totalement aujourd'hui. Le choix des sujets enquêtés en faveur des prières peut être interprété par ailleurs comme si celles-ci ont été assimilées à des prières relatives aux seules religions monothéistes, alors que dans le cas d'espèce, elles sont relatives à toutes les confessions, "vogbé" (ADOUKONOU, 1988). Il est aussi probable que ces résultats soient dus au fait que l'école étant porteuse de valeurs de modernité, les élèves soient attirés par les prières parce qu'elles représentent à leurs yeux, des valeurs modernes, à la différence des grigris et des offrandes qui sont considérés comme des pratiques du passé.

S'agissant des grigris et des offrandes, les scores sont différents d'un type de sujets à un autre. Ils sont plus élevés chez les enseignants que chez les élèves et chez les *sport.fs* que chez les *non sport.fs*. Cela peut se comprendre dans la mesure où les duels entre les adversaires dans le contexte particulier du sport pourraient rendre plus stressantes les compétitions sportives que les épreuves scolaires. Mais tout compte fait, les grigris et les offrandes ne font pas l'unanimité dans l'opinion publique béninoise. Cette situation peut expliquer les réserves observées par les élèves vis-à-vis de ces pratiques à l'école. Par contre la majorité des enquêtés s'accordent pour reconnaître qu'il faut faire confiance aux connaissances intellectuelles lors des examens scolaires d'une part et compter sur les capacités physiques et techniques des athlètes pendant les compétitions sportives scolaires d'autre part. Quant aux grigris et aux offrandes, non seulement ils leur attachent moins d'importance, mais leurs positions diffèrent plus ou moins d'un type de sujet à un autre lorsqu'on passe d'une pratique à une autre. Ces différences rendent compte de la divergence qui existe entre les points de vue des sujets pour ce qui concerne l'effectivité de l'apport des pratiques traditionnelles à l'école et aussi en sport. Les scores des grigris et ceux des offrandes sont plus élevés chez les enseignants que chez les élèves. Cela peut être interprété comme étant l'expression affichée d'une position plus responsable qu'auraient adoptée les enseignants sur une question aussi sensible que celle de l'usage et de l'apport des pratiques culturelles traditionnelles dans la gestion du stress à l'école et en sport scolaire.

CONCLUSION

Plus les élèves, les enseignants pensent que les pratiques issues des croyances ancestrales peuvent avoir une influence positive sur les résultats scolaires et sportifs. Cependant, ils reconnaissent tous, que la compétence reste le critère fondamental dans la compréhension des succès scolaires et sportifs. Au-delà des principes sur lesquels se fondent l'école et le sport, ces deux institutions doivent s'atteler à concilier leurs valeurs universelles de rationalité et de modernité avec les cultures locales qui ne sont nullement prêtes à se laisser absorber entièrement par les visions que prône le monde contemporain et dont l'école et le sport constituent l'un des grands vecteurs. Les pratiques sociales peuvent intégrer le monde scolaire afin d'aider les élèves à gérer au mieux le stress dans les situations d'examen et de compétitions sportives. Dans cette perspective, l'école et le sport doivent s'évertuer mieux que par le passé à rester en adéquation avec leurs milieux d'implantation. Ce sera pour l'école plus particulièrement, la meilleure manière de contribuer véritablement à la formation des citoyens qui maîtrisent les réalités de leur environnement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADOUKONOU, B. (1988). *Vodoun sacré ou violence? Mèwihwèndo et la question éthique au cœur du sacré vodoun*. Thèse de doctorat d'Etat de sociologie de l'université René Descartes ; Paris 5, 798 p.
- ANSHEL, M. H; WILLIAMS, L.R.T. & HODGE, K. (1997). Cross-Cultural and gender differences on coping style in sport. *International Journal of Sport Psychology*, 28, 141-156.
- APOVO, J-M. (2005). *Anthropologie du "bo" (Théorie et pratique du grigri)* ; Porto-Novo, CNPMS, 276 p.
- ASKEVIS-LEHERPEUX, F. (1989). Un facteur psychologique de la superstition et de la croyance aux para sciences : le « locus of control ». *Revue Internationale de Psychologie. Sociale*, 2, 167-181.
- BURN, C. (1975). Magie und Aberglaube im Spitzensport, in G, Schilling et G. Pilz (Eds), *Sport psychologie-Wc fur*, Basel, Birkhäuser Verlag, 196-206.
- DAGROU, E., GAUVIN, L. & HALLIWELL, W. (1991). La préparation mentale des athlètes ivoiriens : pratiques courantes et perspectives de recherches. *International Journal of Sport Psychology*, 22, 15-34.
- De la TORRE, I. (1991). *Le vodu en Afrique de l'ouest, rites et traditions* ; Paris : Harmattan, 176p
- DIATTA, S. (1999). Pratiques magico-religieuses, anxiété et préparation psychologique chez les sportifs sénégalais. Thèse de doctorat en STAPS ; Université de Bourgogne, 430 p.
- DUBOIS, N. (1987). *La psychologie du contrôle*. Presses Universitaires de Grenoble, 203 p.
- FAMOSE, J.P. (2001). *La motivation en éducation physique et en sport*. Paris, Les Editions Armand Colin, 255 p.
- FONTAYNE, P., SARRAZIN, P. & FAMOSE, J.P. (2001). Culture and achievement motivation in sport: a qualitative comparative study between Maghrebian and European French adolescents. *European Journal of Sport Science*, 4, 1-11.
- GLELE, A. M. (1981). *Religions, culture et politique en Afrique noire*. Paris, Economica, Présence Africaine, 206 p.
- LEGUERINEL, N. (1993). Pertinence du concept acculturation pour l'individu. *Bastidiana. Cahiers d'études bastidiennes*, 4, 47-53.
- LEMAIRE, S. (2002). *Motivations et choix d'orientation après le baccalauréat*. Paris; PUF, 36 p
- LEVENSON, H. (1974). Activism and powerful others: distinction within the concept of Internal-External control. *Journal of Personality Assessment*, 38, 377-383.
- Le SCANFF, C. (1995 b). La gestion du stress chez le sportif de haut niveau, in C. le Scanff et J, Bertsch (Eds), *Stress et performance*. Presses Universitaires de France, Paris ; 109-133.

Edoh, P. K. : Prières, c,frandes et grigris, comme facteurs de motivation...

NTOUMANIS, N. & JONES, G. (1998). Interpretation of competitive trait anxiety symptoms as a function of locus of control beliefs. *International Journal of Sport Psychology*, 29, 99-144.

TANIMOMO, L. (1999). *Les expectations et les pratiques rituelles au football. Cas des équipes en République du Bénin*. Thèse de doctorat en STAPS ; ParisX-Nanterre, Paris ; 131 p.

_____. (2005). Structure de la croyance au phénomène paranormal au Bénin en rapport avec l'environnement. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (Togo)*, série B, 7, 35-39.

TANIMOMO, L., WABI, S., & HOUNGAN, C. (2009). Les mobiles de participation des jeunes filles au football et autonomisation : Cas des équipes de première division au Bénin. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé-Série B* 11(2), 17-25.

THOMAS, L.V. (1981). *Les religions d'Afrique noire, textes et traditions sacrés*. Les Editions Stock, Evreux, 129 p.

VALLERAND, R.J. & GROUSSET, M.E. (2001). Pour un modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque dans les pratiques sportives et l'activité physique. In *Théorie de la motivation et pratiques sportives*, pp ; 57- 95.

VALLERAND, J.R ; BLAIS, M.R ; BRIERE, N.M. & PELLETIER, L.G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 21, 323-349.

WILLIAMS, A. M. & ELLIOT, D. (1999). Anxiety, Expertise and Visual Search Strategy in Karate. *Journal of Sport Exercise Psychology*, 21, 362-375.

WILLIAMS, A. M; VICKERS, J. & RODRIGUES, J. (2002). The Effects of Anxiety on Visual Search, Movement Kinematics and Performance in table tennis. *Journal of Sport Exercise Psychology*, 24, 438-455.